



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS VA'ESCHANAN • MAAMAR 3

ביאור ואתחנן

Explication de « Et j'ai imploré » (Vaét'hanan)



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/vaeschanan/3/

1 ביאור ואתחנן

Explication de « Et j'ai imploré » (Vaet'hanan).

2 הנה ענין בא"י [ברוך אתה ה'] שכברוך שאמר שהוא ענין ובטובו מחדש כו'. כי הנה שם הוי' הוא באצילות

Or, le sens de « Béni sois-Tu, Havaya » dans Baroukh Chéamar est celui de « Et dans Sa bonté, Il renouvelle », etc. Car le Nom Havaya se trouve dans le Monde d'Atsilout (Émanation),

והנה מחכמה ואילך הוא בחינת השתלשלות משא"כ החכמה מאין מצא שלא בבחי' השתלשלות כי יש פרסא המפסיק בין חכמה לכתר (וע' זוהר פרשה נח)

et, à partir de 'Hokhma (sagesse), commence le niveau de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout); 'Hokhma, en revanche, « est trouvée à partir du néant (ayin) », et non par voie d'hichtalchelout, car une parsa (cloison) sépare 'Hokhma de Kéter (la Couronne) (voir aussi le Zohar, Parachat Noa'h)

(דס"ה א') ובמ"ש בביאור ע"פ כי ביום הזה יכפר בפרשת אחרי וכל זה אחר הצמצום ומקום פנוי כו' (65a), ainsi que dans ce qui est écrit dans l'explication du verset « Car en ce jour, il fera expiation », dans la Parachat A'harei. Tout cela se situe après le tsimtsoum (contraction) et l'espace vacant, etc.

וע' בסש"ב [בספר של בינונים] ח"ב [חלק ב'] פ"ט בהג"ה [בהגהה] שעל ידי זה משתנה השפע למהות אחר ולא בבחי' השתלשלות עילה ועלול שמחכמה ולמטה כו'

Voir aussi Sefer Chel Beinonim [le Tanya], partie II, chapitre 9, dans la glose : par ce moyen, le flux (chefta) est transformé en une autre essence, et non selon l'enchaînement (hichtalchelout) de la cause à l'effet qui existe à partir de 'Hokhma et en descendant, etc.

ולכן נקרא החכמה לגבי הכתר יש מאין וזהו ענין ובטובו מחדש ממש יש מאין והיינו ע"י יו"ד דשם הוי' שהוא בחי' הפרסא כו'

C'est pourquoi 'Hokhma, par rapport à Kéter, est appelée « quelque chose à partir du néant » (yech méayin). Et tel est le sens de « Et dans Sa bonté, Il renouvelle » : quelque chose véritablement à partir du néant. Cela se fait par le youd du Nom Havaya, qui est le niveau de la parsa, etc.

(ע' [עיינ] מק"מ [מקדש מלך] שם שפ"י דפרסא היינו מוחא סתימאה וי"ל [ויש לומר] דהיינו קרומא דאתחפייא על מו"ס [מוחא סתימאה] דאתכסיא האי ח"ס [חכמה סתימאה] בההוא קרומא ע"כ נק' הקרומא פרסא.

(Voir le Mikdash Mélekh à cet endroit, qui explique que la parsa désigne le Mo'ha Stima'a (cerveau caché). Et l'on peut dire qu'il s'agit de la membrane qui s'étend sur le Mo'ha Stima'a, car cette 'Hokhma cachée est recouverte par cette membrane ; c'est pourquoi la membrane est appelée parsa.)

וגם פ"י שם עוד בחי' פרסא שלמעלה גם ממו"ס [ממוחא סתימאה] גם בפרדס שער הצחצחות פ"ו פ"י דהפרסא היינו הכתר בעצמו כו' וזהו דהיו"ד דשם הוי' הוא בחינת הפרסא כי היו"ד וקוצו הוא חכמה וכתר)

Il explique également à cet endroit un autre niveau de parsa, supérieur même au Mo'ha Stima'a. De même, dans le Pardes, Chaar HaTsa'htsa'hot, chapitre 6, il est expliqué que la parsa est Kéter lui-même, etc. Et tel est [le sens de] l'identification du youd du Nom Havaya au niveau de la parsa : le youd et sa pointe (kots) sont 'Hokhma et Kéter.)

וזהו ענין זרע ברך הוי' שממשיכים גילוי שם הוי' למטה דהיינו מלמעלה מהשתלשלות והיינו על ידי אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] בירורי רפ"ח ניצוצין בתפלה שהוא בחי' העלאת מ"ן [מיינ נוקבין] ויצעקו אל ה' כו'

Tel est le sens de «la descendance que Havaya a bénie» : ils attirent ici-bas la révélation du Nom Havaya, c'est-à-dire depuis ce qui est au-dessus de l'hichtalchelout. Cela se fait par un éveil d'en bas : le raffinement (birourim) des 288 étincelles dans la prière, qui est le niveau de l'élévation des mayin noukvin (eaux féminines), [comme dans] «Ils crièrent vers Havaya», etc.

וכן העשייה דמעשה המצות קלף התפילין כו' הם בירורי רפ"ח ועי"ז נמשך מ"ד [מיינ דוכריין] משרשו מח"ס [מחכמה סתימאה].

De même, le travail impliqué dans l'accomplissement des mitsvot — le parchemin des tefillin, etc. — consiste à raffiner les 288 étincelles ; et, par là, les mayin doukhrin (eaux masculines) sont attirées depuis leur racine, depuis la 'Hokhma cachée.

והנה ענין ברכת המצות הוא המשכת אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] לפני אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] ולכן הוא עובר לעשייתו. והמשכה זו שרשה מבחי' שאין אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] מגעת שם

Or, la bénédiction sur les mitsvot consiste à attirer un éveil d'en haut avant l'éveil d'en bas ; c'est pourquoi elle est dite « avant leur accomplissement » (over la'assiyatan). Cet influx prend sa racine à un niveau que l'éveil d'en bas ne peut atteindre,

וזהו שהברכות תקנו אותם החכמים שהם עיני העדה בחיי עיניך יונים והוא ע"ד מ"ש בע"ח [בעץ חיים]

(שער א"א פ"ד [פרק י"ד / פרשה י"ד])

et c'est pourquoi les bénédictions furent instituées par les Sages, qui sont « les yeux de la communauté », le niveau de « tes yeux sont des colombes ». Cela s'accorde avec ce qui est écrit dans Etz Chaim (Shaar Arich Anpin, chapitre 14) :

שע"י הסתכלו או"א [אבא ואימא] או זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] בא"א או הסתכלות א"א בהם נמשך אליהם כח הזווג כ"י והענין כי הזווג דמ"י [דמ"י נוקבין] ומ"ד [ומ"י דוכרין] הוא רק באצילות לבד

que, par le regard d'Abba et Imma ('Hokhma et Bina), ou de Zeir Anpin et Noukva, vers Arich Anpin, ou par le regard d'Arich Anpin vers eux, la force de l'union (zivoug) leur est attirée, etc. L'explication est que l'union des mayin noukvin et des mayin doukhrin n'a lieu que dans Atsilout ;

אבל למעלה מאצ"י שם היחוד בבחי' הסתכלות לבד מפני שממקום גבוה כ"כ [כל כך] א"א להיות הגילוי רק ע"י בחי' ראייה לבד (וכמ"ש בסוף ביאור הכלילי עינים)

mais au-dessus d'Atsilout, l'union s'opère uniquement par le regard, car, d'un lieu si élevé, la révélation ne peut se produire que par la vue seule (comme il est écrit à la fin de l'explication sur « rouge des yeux »).

ובחי' הסתכלות זו שנמשך ההארה ממצחא דעתיקא לזו"נ [לזעיר אנפין ונוקבא] הוא גורם יחוד מ"י [מ"י נוקבין] ומ"ד [ומ"י דוכרין] לזו"נ [דזעיר אנפין ונוקבא] כי להיות היחוד הוא ע"י המשכת המוחין חחלה

Ce regard, par lequel le rayonnement du front d'Atika est attiré vers Zeir Anpin et Noukva, provoque l'union des mayin noukvin et des mayin doukhrin de Zeir Anpin et Noukva ; car l'union s'opère d'abord par l'attraction de l'intellect (mo'hin),

כמו עד"מ למטה הקטן אינו מוליד לפי שאין לו דעת שהמוחין שלו הם בקטנות ואינן בשלימות וכשנעשה גדול ומתחזקין המוחין שלו ונגדלים

comme on peut le comprendre par analogie dans le monde inférieur : un mineur n'engendre pas, parce qu'il n'a pas de Daat (connaissance), car son intellect est dans un état de petitesse et n'est pas complet ; lorsqu'il devient adulte, que son intellect se renforce et mûrit,

אזי יש בו כח ההולדה וכך עד"מ יחוד עליון הוא ע"י המשכת מוחין עליונים לאו"א [לאבא ואימא] וזו"נ [וזעיר אנפין ונוקבא]

il a alors la capacité d'engendrer. De même, par analogie, l'union supérieure s'opère par l'attraction de l'intellect supérieur vers Abba et Imma, ainsi que vers Zeir Anpin et Noukva.

וזה נמשך בהם ע"י ההסתכלות דא"א שע"י נמשך בהם הארה גדולה כמ"ש בע"ה [בעץ חיים] שם ובמ"מ מסכת זיווג או"א [אבא ואימא] לכן ע"י נמשך בהם הכח לזיווג כו'

Et cela est attiré en eux par le regard d'Arieh Anpin, car celui-ci y fait pénétrer un grand rayonnement, comme il est écrit dans Etz Chaim, à cet endroit, et dans Mishnas Chassidim, traité Zivug Abba ve-Imma ; c'est pourquoi il leur attire ainsi la force nécessaire à l'union, etc.

ולכן עד"י תקנו חכמים שנק' עיני העדה את ברכת המצות שהוא המשכת הכח להיות אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] ואתעדל"ע [אתערותא דלעילא] שע"י מעשה המצות

C'est pourquoi, de même, les Sages, appelés «les yeux de l'assemblée», ont institué la bénédiction sur les mitsvot, qui attire la force permettant qu'il y ait un éveil d'en bas et un éveil d'en haut, suscités par l'accomplissement des mitsvot,

שהם בחי" מ"ן [מ"ן נוקבין] ומ"ד [ומ"ן דוכרין] שיש במעשה המצוה והמשכה זו דהברכ' היא מבחי" עיני העדה דוקא שיש בכחם להמשיך בחי" הסתכלות דעתיקא בזו"נ [בזעיר אנפין ונוקבא] שהוא הכח לזיווג מ"ן [מ"ן נוקבין] ומ"ד [ומ"ן דוכרין]

lesquels sont les mayin noukvine et les mayin doukh'ine présents dans l'accomplissement de la mitsva. Cet influx de la bénédiction provient précisément du niveau des «yeux de l'assemblée», qui ont le pouvoir d'attirer le regard d'Atika dans Zeir Anpin et Noukva ; c'est là la force nécessaire à l'union des mayin noukvine et des mayin doukh'ine.

כי בחי" ההסתכלות הוא למעלה מהמ"ן [מהמ"ן נוקבין] והמ"ד [והמ"ן דוכרין] עצמן שהם מבחי" תהו ותיקון והשבירה היה בעולם הנקודים ובירורי ניצוצים משבה"כ [משבירת הכלים] זהו ענין המ"ן [המ"ן נוקבין] וע"י נמשך מ"ד [מ"ן דוכרין] מעולם התיקון וזהו ענין אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] ואתעדל"ע [אתערותא דלעילא] שע"י אתעדל"ת [אתערותא דלתתא].

Car le niveau du regard est supérieur aux mayin noukvine et aux mayin doukh'ine eux-mêmes, qui relèvent de Tohou et de Tikoun. La brisure eut lieu dans le Monde de Nekoudim, et l'affinement des étincelles issues de la brisure des réceptacles constitue les mayin noukvine ; par ce moyen, les mayin doukh'ine sont attirés du Monde de Tikoun. Voilà ce qu'est l'éveil d'en bas et l'éveil d'en haut qui vient à la suite de l'éveil d'en bas.

אבל בחי עקודים הוא למעלה מהשבירה והתיקון. ומשם הוא ענין האתעדל"ע [האתערותא דלעילא] שלמעלה מאתעדל"ת [מאתערותא דלתתא] ועיין מה שכתוב ע"פ אכלוהו היום בענין מן וזהו ענין ההסתכלות כו' אשר משם שורש ענין ברכת המצות

Mais le niveau d'Akoudim est au-dessus de la brisure et du Tikoun. C'est de là que vient l'éveil d'en haut, supérieur à l'éveil d'en bas. Voyez aussi ce qui est écrit à propos du verset «Mangez-en aujourd'hui», au sujet de la manne. Tel est le sens du regard, etc., dont procède la racine de la bénédiction sur les mitsvot.

(ועי' מ"ש במ"א בד"ה להבין מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] ע"פ כי טובים דודיך מיין ערבים עלי דברי סופרים יותר מיינה של תורה דקאי על ברכת המצות כו' ועמ"ש עוד מענין ערבים עלי ד"ס ע"פ ושאתם מים בששון)

(Voyez aussi ce qui est écrit ailleurs, dans le maamar commençant par «Pour comprendre l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie», sur le verset «Car ton amour est meilleur que le vin» : «Les paroles des Scribes me sont plus agréables que le vin de la Torah» ; cela se rapporte à la bénédiction sur les mitsvot, etc. Voyez encore ce qui est écrit au sujet de «Les paroles des Scribes me sont plus agréables», à propos du verset «Vous puiserez de l'eau dans la joie».)

והנה זהו ענין בקשת משה אעברה נא ואראה את הארץ. כי משה הוא יסוד אבא וחכמה היא בחי' ראי' וז"ש [וזהו שכתוב] במשה וירא ראשית לו ועד רום המעלות בכל העולמות הוא כן

Or, voilà le sens de la demande de Moché : «Laisse-moi, je te prie, traverser et voir le pays.» Car Moché est le Yessod d'Abba, et 'Hokhma est le niveau de la vue. C'est ce qui est écrit à propos de Moché : «Il vit pour lui le premier» ; et il en va ainsi jusqu'au sommet des degrés, dans tous les mondes.

והנה בחי' מלי' היתה בבחינת אב"א [אחור באחור] כ"ז [כל זה] משך דור המדבר (ועי' בע"ה [בעץ חיים] של"א ושל"ז רפ"ו)

Or, le niveau de Mal'hout demeura dans l'état de dos à dos pendant toute la durée de la génération du désert (voyez Etz Chaim, portique 31, ainsi que portique 37, début du chapitre 16).

ומרבֵּעִיה [ומשה רבינו עליו השלום] רצה שיהיה החזרת פכ"פ [פנים בפנים] שזהו ענין בואם לארץ על ידו דוקא ע"י ואראה את הארץ שימשיך בה מבחי' ראייה והסתכלות הנ"ל שהוא בחי' אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] שלמעלה מאתעדל"ת [מאתערותא דלתתא]

Et Moché, notre maître, que la paix soit sur lui, voulait qu'ait lieu le retour face à face. C'est là le sens de leur entrée dans le Pays par son intermédiaire précisément, grâce à «que je voie le pays»: il y aurait attiré le niveau de la vision et de la contemplation mentionné plus haut, qui est un éveil d'en haut, supérieur à l'éveil d'en bas.

(וע' מענין בחי' ראייה בע"ה [בעץ חיים] שער אח"פ [אוזן חוטם פה] פרק א' ופרק ג' ועמ"ש ע"פ השמים כסאי כו' ואל זה אביט כו')

(Au sujet du niveau de la vision, voir Etz Chaim, Shaar Ozen-Chotem-Peh [oreille, nez et bouche], chapitre 1 et chapitre 3; voir aussi ce qui est écrit sur le verset «Les cieux sont Mon trône», etc., «Mais c'est vers celui-ci que Je regarderai», etc.)

ויובן קצת ענין בחי' ראייה מהו ברוחניות ממ"ש בפע"ה [בפרי עץ חיים] שט"ז פ"א שפעם א' נכנס ר' [רבי] אברהם הלוי אצל האריז"ל [האריז' זכרוננו לברכה] ומצאו

On peut saisir quelque peu ce qu'est, dans la spiritualité, le niveau de la vision, d'après ce qui est écrit dans Pri Etz Chaim, Shaar 16, chapitre 1: un jour, Rabbi Avraham HaLevi entra chez le saint Ari Zal et le trouva

שהיה ישן והקיץ ואמר ששמע בשיבה של מעלה סודות ורזין עילאין בפרש בלק ובלעם שאם הי' [היה] דורש שמונים שנה רצופים יומם ולילה לא יוכל להשלים.

endormi. Il se réveilla et dit qu'il avait entendu, dans l'Académie céleste, des secrets et des mystères suprêmes sur la paracha de Balak et Bilaam; même s'il les avait exposés pendant quatre-vingts années consécutives, jour et nuit, il n'aurait pas pu en venir à bout.

ואיך הוא זה ששיג בשני שעות מה שצריך זמן פ' שנה ויותר לאומרם. הענין כי השגה וגילוי זה נקי בחי' ראייה שהוא למעלה מבחי' תבונה והשגה ממש

Comment pouvait-il saisir en deux heures ce qui aurait nécessité quatre-vingts années et davantage pour être exposé? L'explication est que cette saisie et cette révélation sont appelées le niveau de la vision, qui est supérieur au niveau de l'entendement (tevouna) et de la compréhension proprement dite.

(וכמ"כ [וכמו כן] יש ב' בחי' אלו בהשגות עליונות למעלה בגי'ע [בגן עדן] ג"כ מה שהוא נמשך בחי' השגה ממש ומה שהוא למעלה מההשגה ונקרא והי עליהם יראה ויצא ככרך חצו בבחי' ברק המבריק על השגתו.

(De même, ces deux niveaux se trouvent aussi dans les perceptions supérieures, dans le Gan Eden : d'une part, ce qui se déploie sous forme de compréhension proprement dite ; d'autre part, ce qui est au-delà de la compréhension et est appelé : « Et Havaya apparaîtra au-dessus d'eux, et Sa flèche s'élancera comme l'éclair », à la manière d'un éclair qui jaillit sur sa compréhension.)

וכמ"ש על פ' אז ישיר ישראל כו' עלי באר כו' וכן איתא בע"ח [בעץ חיים] שער אח"פ [אוזן חוטם פה] פ"ג [פרק ג'] דראיה היא בחי' מקיף כו' ועד"ז יובן ענין השגת הארז"ל [האר"י זכרוננו לברכה] הנ"ל שהיא בבחי' ראיה כו'.

Comme il est écrit sur le verset «Alors Israël chanta», etc., «Jaillis, ô puits», etc. De même, il est enseigné dans Etz Chaim, Shaar Ozen-Chotem-Peh, chapitre 3, que la vision est le niveau du makif, etc. On comprendra ainsi la perception du saint Ari Zal mentionnée plus haut : elle relevait de la vision, etc.

וזהו ענין וירא ראשית לו ובחי' זו רצה להמשיך בכנס"י [בכנסת ישראל] וזהו ענין ואראה את הארץ כו' ועיין מה שכתוב מענין זה בביאור ענין קי"ס [קריעת ים סוף] ושם נתבאר שזהו בחי' עדן והוא שיתגלה לעי"ל [לעתיד לבוא] ע"י משיח וז"ש [וזהו שכתוב] בזהר ואתחנן)

C'est là le sens de «Il vit le premier pour lui-même». Ce niveau, il voulait l'attirer dans l'Assemblée d'Israël (Knesset Yisrael) ; c'est là le sens de «que je voie le pays», etc. Voir ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication du passage de la Mer des Joncs : il y est expliqué qu'il s'agit du niveau d'Eden, qui sera révélé dans les temps futurs par l'intermédiaire du Machia'h. C'est ce qui est dit dans le Zohar, Vaetchanan)

(דרי"ס ע"ב) סיומא מלכא משיחא הוא כו' ע"ש וז"ש [וזהו שכתוב] במשה ועתה ישראל שמע כו' כי לא פעל המשכת בחי' ראיה הנ"ל בכנס"י [בכנסת ישראל] אלא בחי' שמיעה. אכן לעי"ל [לעתיד לבוא] יתגלה בחי' זו כנ"ל:

(260b) : «L'achèvement, c'est le roi Machia'h», etc. ; voir là-bas. Et c'est ce qui est écrit au sujet de Moché : «Et maintenant, Israël, écoute», etc. : car il n'a pas accompli l'attirance du niveau de la vue mentionné plus haut dans l'Assemblée d'Israël, mais seulement celle du niveau de l'ouïe. Cependant, dans les temps à venir, ce niveau sera révélé, comme mentionné plus haut.

3 ב וזהו ואתחנן אל ה' שהוא ענין מתנת חנם. והמגיד נ"ע [נשמתו עדן] פ"י במ"ש (במדבר י"א ה') זכרנו את הדגה אשר נאכל במצרים חנם.

2. Et voici [le sens de] «Et j'ai imploré (va'etchanan) Havaya» : il s'agit d'un don gratuit (matnas 'hinam). Le Maguid, que son âme repose en Éden, a expliqué le verset (Nombres 11:5) : «Nous nous souvenons du poisson que nous mangions en Égypte gratuitement ('hinam).»

דפרש"י [דפירש רש"י / דפירוש רש"י] חנם מן המצות דהיינו שנמשך השפע ממקום גבוה שלמעלה מאתעדל"ת [מאתערותא דלתתא] אשר אין מגיע לשם העלאת מ"ן [מ"ן נוקבין] ממעשה המצות

Rachi explique : «Gratuitement, sans les mitsvot» ; c'est-à-dire que le flux était attiré depuis un lieu élevé, au-dessus de l'éveil d'en bas (isarouta dile tata), que l'élévation des mayin noukvin (eaux féminines) résultant de l'accomplissement des mitsvot ne peut atteindre.

(ע' [ע"י] בזהר פרשת בהר דק"ח ע"א ועמ"ש ע"פ ואלה המשפטים כו' ובשביעית יצא לחפשי חנם ע"ש).
(Voir le Zohar, Parachat Behar, 108a ; et voir ce qui est écrit sur le verset «Et voici les lois...» : «et la septième année, il sortira libre, gratuitement ('hinam)» ; voir là-bas.)

והנה כתיב חנון ורחום הוי' וכתיב הוי' רחום וחנון והענין שיש בחי' מדת רחמים הנמשכת משם הוי' וא"י נאמר הוי' רחום וחנון כו'

Or il est écrit : «Clément et miséricordieux est Havaya», et il est écrit : «Havaya est miséricordieux et clément.» Voici l'explication : il existe un niveau de l'attribut de miséricorde qui émane du Nom Havaya ; c'est à son sujet qu'il est dit : «Havaya est miséricordieux et clément», etc. ;

אך יש בחי' רחמים שלמעלה משם הוי' שהם בחי' רחמים גדולים וע"ז נאמר חנון ורחום הוי' שהקדים בחי' חנון ורחום להיות הוי' (וכמ"ש במ"א ע"פ אשירה להוי' ע"ש)

mais il existe un niveau de miséricorde qui est au-dessus du Nom Havaya : le niveau de la grande miséricorde (ra'hamim gedolim). C'est à son sujet qu'il est dit : «Clément et miséricordieux est Havaya» ; les termes «clément et miséricordieux» précèdent le Nom, afin que Havaya advienne (comme il est écrit ailleurs à propos du verset «Je chanterai pour Havaya» ; voir là-bas).

והיינו פ"י ואתחנן אל ה' ולא נאמר כדכתיב גבי שלמה אשר התחננתי לפני הוי' מפני שבחי' החנון שנאמר בשלמה היא למטה משם הוי' וכענין הוי' רחום וחנון

Tel est donc le sens de «Et j'ai imploré Havaya» ; il n'est pas dit, comme à propos de Chlomo : «que j'ai imploré devant Havaya», car le niveau de la grâce évoquée à propos de Chlomo est inférieur au Nom Havaya, comme dans «Havaya est miséricordieux et clément» ;

אבל ואתחנן אל ה' היינו שמשוה המשיך מבחי' י"ג מדות הרחמים מקור האצילות אל בחי' הוי'.

mais «Et j'ai imploré Havaya» signifie que Moché a attiré depuis le niveau des Treize Attributs de Miséricorde, source d'Atsilout, jusqu'au niveau de Havaya.

וזהו אל הוי' בעת ההיא שהוא בחי' זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] שע"י כח המשכה זו נמשך ונעשה יחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] וכנז"ל [וכנזכר לעיל]

Et tel est le sens de «vers Havaya en ce temps-là», qui désigne le niveau de Zeir Anpin et Noukva : par la force de cette attraction, l'union de Zeir Anpin et de Noukva est suscitée et réalisée, comme mentionné précédemment.

(ועפ"י [ועל פי זה] יובן ג"כ מ"ש בספ"ד [בספרא דצניעותא]) (תרומה קע"ז א') בהאי זמנא אדי' ה' אתה החלות כו' (Et, selon cela, on comprendra également ce qui est dit dans le Sifra deTzniusa) (Terumah 177a) : «En ce temps-là, “Ado-nai Havaya, Tu as commencé”, etc.»

דקאי על התגלות י"ג מדות הרחמים שבחדש תשרי ע"ש דלכאורה אינו מובן איך מרומז כאן ענין התגלות ההוא ולפמשי"כ [ולפי מה שכתוב] א"ש [אתי שפיר]

ce qui se rapporte à la révélation des Treize Attributs de miséricorde au mois de Tichri ; voir là-bas. À première vue, on ne comprend pas comment cette révélation est évoquée ici ; mais, selon ce qui a été écrit, cela s'éclaire [bien] :

כי זהו ענין אתה החלות דר"ל [דרוצה לומר] שאתה הוא המחיל מעצמך כי הוא בחי' אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] שלמעלה מאתעדל"ת [מאתערותא דלתתא] והיינו ענין י"ג מדות הרחמים

car telle est la signification de «Tu as commencé» : c'est-à-dire que Tu es Celui qui commence de Lui-même, car il s'agit du niveau de l'éveil d'en haut (l'éveil d'en haut) qui dépasse l'éveil d'en bas ; telle est la signification des Treize Attributs de miséricorde.

וזהו ג"כ ענין ואתחנן כנ"ל וענין מ"ש ב' שמות אלו אדי' ה' אתה החלות יובן עפמ"ש [על פי מה שכתוב] במ"א ע"פ כי כארץ תוציא צמחה כו'

Telle est également la signification de «Et je suppliai», comme indiqué plus haut. Quant à la raison pour laquelle ces deux Noms sont mentionnés, «Ado-nai Havaya, Tu as commencé», elle s'éclairera d'après ce qui est écrit ailleurs au sujet du verset «Car, comme la terre fait pousser sa végétation», etc.,

כן אד' ה' יצמיח צדקה ותהלה שבי שמות אלו שם אד' הוא המאיר בר"ה [בראש השנה] ושם הוי' בניקוד אלקים הוא המאיר ביוה"כ [ביום הכפורים] והם המצמיחים וממשיכים אור וגילוי י"ג מדות הרחמים כו' ע"ש ועי"ל [ועוד יש לומר] כי

« ainsi Ado-nai Havaya fera germer la justice et la louange » : de ces deux Noms, le Nom Ado-nai est celui qui brille à Roch Hachana, et le Nom Havaya, vocalisé avec les voyelles d'Elokim, est celui qui brille à Yom Kippour ; ce sont eux qui font germer et attirent la lumière et la révélation des Treize Attributs de miséricorde, etc. ; voir là-bas. On peut également expliquer que,

הנה באברהם אצל ברית בין הבתרים כשנאמר לו לתת לך את הארץ הזאת הזכיר גם כן ב' שמות אלו אד' הוי' במה אדע

voici qu'Avraham, lors de l'Alliance entre les morceaux, lorsqu'il lui fut dit : « pour te donner ce pays », mentionna lui aussi ces deux Noms : « Ado-nai Havaya, comment saurai-je

כי אירשנה והיינו כי ב' שמות אלו הן הן שרשת הארץ החיים שנק' ארצות החיים ב' ארצות. מל' ובינה.

que j'en hériterai ? » C'est parce que ces deux Noms sont eux-mêmes la racine du « pays des vivants », appelé « les pays des vivants » : deux pays, Mal'hout (souveraineté) et Bina (compréhension).

כדפ"י בפרדס בעה"כ [בערכי הכינויים] ערך ארץ וכמ"ש ע"פ וללכך שתי בנות והן הן ב' שמות הנ"ל כנודע וע' מענין בארצות החיים בזהר ס"פ תרומה (דקע"ח סע"ב [סוף עמוד ב])

Comme l'explique le Pardes, Erchei HaKinuyim, à l'entrée « Eretz » (pays) ; et comme il est écrit au sujet du verset « Et Lavan avait deux filles » ; ce sont les deux Noms mentionnés plus haut, comme on le sait. Voir aussi, à propos de « dans les pays des vivants », le Zohar, à la fin de Parshas Terumah (fin de 178b).

ולכן משה שביקש ליכנס לארץ לכן הזכיר ג"כ ב' שמות אלו דייקא ועיין עוד מענין אתה החילות בפ' שמות (י"ג א') פ' שלח (קע"ד א')

Ainsi, Moché, qui demanda à entrer dans le pays, mentionna donc précisément ces deux Noms. Voir aussi, sur le sujet de « Tu as commencé », Parachat Chemot (13a), Parachat Chelah (174a),

ומענין ואתחנן בפי' פינחס (רכ"ו א' ודר"ס ע"ב) וענין אעברה נא יש לפרש ג"כ על המשכות י"ג מדות הרחמים וע"ד שפי' פ' לך לך (דע"ט ע"ב)

et sur le sujet de « Et je suppliai » dans Parachat Pin'has (226a et 260b). « Que je passe, je te prie » peut aussi s'expliquer comme se rapportant à l'attirance vers le bas des Treize Attributs de miséricorde, dans la ligne de ce qui est expliqué dans Parachat Le'h Le'ha (79b)

מ"ש ויעבר אברם בארץ כתיב הכא ויעבר וכתוב התם ויעבר ה' על פניו ויקרא כו'

à propos de ce qui est écrit : « Et Avram passa à travers le pays » : il est écrit ici « passa », et il est écrit là-bas : « Et Havaya passa devant lui et proclama », etc. ;

ע"ש בפי' הרמ"ז [הרב משה זכות] וכך הפי' כאן בענין אעברה נא להמשיך מבחי' ויעבור כו' אל הארץ והיינו ע"י ואראה כו' וכנ"ל.

voir là-bas le commentaire du Ramaz. Le sens est donc ici le même, à propos de « Que je passe, je te prie » : attirer vers le bas, jusqu'au pays, le niveau de « Et Il passa », etc. ; cela se réalise par « et que je voie », etc., comme mentionné plus haut.

4 והנה בזה יובן מה שברוב משנה תורה נאמר הוי' אלקיך ובפסוק שמע ישראל נאמר הוי' אלקינו.

Or, on comprendra ainsi pourquoi, dans la majeure partie du Michné Torah [Deutéronome], il est dit «Havaya, ton D.ieu», tandis que dans le verset «Écoute, Israël», il est dit «Havaya, notre D.ieu».

והענין דהוי' אלקיך היינו הלבשות אור א"ס במוחין דזו"נ [דזעיר אנפין ונוקבא] שמשם מקבלים כל נשמות ישראל ובאי הארץ.

L'explication est que «Havaya, ton D.ieu» désigne l'investissement de la Lumière infinie (Or Ein Sof) dans l'intellect (mo'hin) de Zeir Anpin et de Noukva, d'où reçoivent toutes les âmes d'Israël, ainsi que ceux qui entrent dans le Pays.

אבל מרכע"ה [משה רבינו עליו השלום] שזכה לבינה נקרא איש אלקים שהיה למעלה מבחי' מל' דאצי' שהיא בחי' דבור והיה כבד פה שלא יכול להשפיל א"ע [את עצמו] בבחי' דבור רק שכינה מדברת מתוך גרונו של משה

Mais Moché, notre maître, que la paix soit sur lui, qui atteint Bina (compréhension), est appelé «un homme de D.ieu (ich Elokim)», car il se situait au-dessus du niveau de Mal'hout d'Atsilout, qui est le niveau de la parole ; et il avait «la bouche lourde», car il ne pouvait s'abaisser au niveau de la parole ; c'est plutôt la Chekhina (la Présence divine) qui parlait de la gorge de Moché.

ולכן אמר על מוחין דזו"נ [דזעיר אנפין ונוקבא] הוי' אלקיך דייקא כי משה עצמו זכה לבינה שמקבל מאו"א [מאבא ואימא] ששם גילוי אור אי"ס יור כו' (וע' בע"ח [בעץ חיים] שער רחל ולא ספ"ו ועיין בסה"מ [בספר הדרת מלך] סי' קנ"ו דפ"ו ע"ב)

C'est pourquoi, parlant de l'intellect de Zeir Anpin et de Noukva, il dit précisément «Havaya, ton D.ieu», car Moché lui-même atteignit Bina et recevait donc d'Abba et Imma ('Hokhma et Bina), où la Lumière infinie se révèle davantage, etc. (Voir aussi Etz 'Haïm, Cha'ar Ra'hel et Léa, fin du chapitre 6 ; voir également Sefer Hadrass Melekh, section 156, folio 86b.)

ואמנם בפסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע] שמע ישראל שהוא יחוד או"א [אבא ואימא] אמר הוי' אלקינו כו' וזהו שבמשה נאמר וירא ראשית לו הוא בחי' ח"ע [חכמה עילאה]

Cependant, dans le premier verset du Chéma, «Écoute, Israël», qui est l'union d'Abba et Imma, il dit «Havaya, notre D.ieu», etc. C'est pourquoi il est dit de Moché : «Il vit le commencement pour lui-même» ; il s'agit du niveau de la 'Hokhma supérieure ('Hokhma Ila'a).

ולכן משה רצה וראאה את הארץ בחי' ארץ חפץ היא כנס"י [כנסת ישראל] שימשיך בה מבחי' זו דייקא.

C'est pourquoi Moché demanda : «Laisse-moi, je te prie, voir le Pays», le niveau de «terre de désir», qui est la Communauté d'Israël : il voulait y attirer précisément de ce niveau.

אך לא פעל זאת שיעבור בארץ שאז היה משפיע בה בבחי' א"פ [אור פנימי] כ"א ראה אותה מרחוק שע"י הראי' [הראיה] מרחוק נמשך לה בחי' אור מקיף

Mais il n'obtint pas cela, à savoir entrer dans le Pays, car il lui aurait alors dispensé une lumière intérieure (Or Pnimi) ; au contraire, il le vit de loin, et cette vision à distance y attira le niveau de lumière enveloppante (Or Makif),

ולא בחי' א"פ [אור פנימי] ממש והוא ענין ברכת המצות שהוא אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] בבחי' מקיף עובר לעשייתן ע"ד עובר לסוחר כו'

et non une véritable lumière intérieure. C'est là le sens de la bénédiction sur les mitsvot : un éveil d'en haut (hit'arouta dilé'éla) sous la forme d'un Or Makif, «over la'assiyatan» (avant leur accomplissement), comme dans «over laso'her» (ayant cours auprès du marchand), etc.

מה שאין כן להיות הגילוי אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] בבחי' פנימי' [פנימיות / פנימית] ממש אינו אלא ע"י אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] תחלה והוא הנמשך ע"י קיום המצו ועמ"ש בביאור ע"פ אלה מסעי כו'

Alors que, pour que la révélation de l'éveil d'en haut se fasse véritablement de manière intérieure, cela ne peut se produire qu'au moyen d'un éveil d'en bas qui précède, et c'est ce qui est attiré par l'accomplissement des mitsvot. Voir aussi ce qui est écrit dans l'explication du verset «Voici les étapes», etc.

(וע' מ"ש בביאור ע"פ צאינה וראינה. והנה הגם שתורה צוה לנו משה מורשה והרי התורה היא אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] שלמעלה מאתעדל"ת [מאתערותא דלתתא] וא"כ איך לא נתקיימה בקשה זו עכשיו וגם הרי כבר ניתנה התורה קודם שביקש משה ואתחנן כו')

(Voir aussi ce qui est écrit dans l'explication du verset «Sortez et voyez». Or, bien que «Moché nous a ordonné la Torah, héritage», et que la Torah soit un éveil d'en haut, supérieur à l'éveil d'en bas, comment se fait-il donc que cette demande ne se soit pas réalisée à présent? De plus, la Torah avait déjà été donnée avant que Moché ne demande: «Et j'ai supplié», etc.

אלא הענין שהרי ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] כל האומר אין לי אלא תורה אפילו תורה אין לו. כי גם המשכה זו שע"י התורה צ"ל ע"י שיתפלל תחלה מקרב איש ולב עמוק וכמ"ש במ"א שזהו ענין קומי לך רעיתי כו'

Mais voici l'explication: nos Sages, de mémoire bénie, ont dit: «Celui qui dit: "Je n'ai que la Torah", n'a même pas la Torah.» Car même cette attraction, qui se fait par la Torah, doit être précédée d'une prière venant du «for intérieur de l'homme et d'un cœur profond», comme il est écrit ailleurs: c'est là le sens de «Lève-toi, va, mon bien-aimé», etc.:

קומי לך זהו ענין התפלה ועי"ז אח"כ תהיה רעיתי בחי' לכו לחמו שהוא עסק התורה כמשנ"ת [כמו שנתבאר] ע"פ יונתי בחגוי הסלע כו' והגם שהתורה היא באמת המשכה ממקום שלמעלה מאתעדל"ת [מאתערותא דלתתא] אך שהוא כמ"ש ע"פ פתחי לי אחותי רעיתי.

«Lève-toi, va» désigne la prière, et, grâce à cela, vient ensuite «mon bien-aimé» (ra'yati), le niveau de «Venez, mangez de mon pain», qui désigne l'étude de la Torah, comme cela a été expliqué au sujet du verset «Ma colombe, dans les fentes du rocher», etc. Et bien que la Torah soit, en vérité, une attraction provenant d'un lieu supérieur à l'éveil d'en bas, cela se fait néanmoins comme il est écrit au sujet du verset «Ouvre-moi, ma sœur, mon bien-aimé».

שארז"ל [שאמרו רבותינו זכרונם לברכה] פתחי לי כחודה של מחט ואני אפתח לך כפתחו של אולם שעם היו פתחו של אולם לא היה לו דלתות והוא פתוח תמיד שהוא רומז להמשכת אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] שאינו תלוי במעשה התחתונים

Car nos Sages, de mémoire bénie, ont dit: «Ouvre-moi comme le trou d'une aiguille, et Moi, Je t'ouvrirai comme l'entrée de l'Oulam.» Or, bien que l'entrée de l'Oulam n'ait pas eu de portes et soit toujours restée ouverte — ce qui fait allusion à l'attraction d'un éveil d'en haut qui ne dépend pas des actes de ceux d'en bas —,

אך מ"מ אינה שורה ומתגלה אלא כשיש שלימות למטה שהרי א"א להגיע לפתחו של אולם עד שיפתח תחלה הפתחים שיש להן דלתות שהיו קודם האולם שזהו ענין אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] פתחי לי כו'.

néanmoins, cette lumière ne réside et ne se révèle que lorsque la perfection est atteinte en bas; car il est impossible d'arriver à l'entrée de l'Oulam avant d'ouvrir d'abord les portes munies de battants qui se trouvent avant l'Oulam. Tel est le sens de l'éveil d'en haut: «Ouvre-moi», etc.

וכך להיות מגיע להמשכת אור זה שע"י התורה שהיא אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] מבחי' עליונה מאד הוא ע"י פתחי לי תחלה וה"ע [וזהו ענין] התפלה כו' ועם היות שגם ע"י התורה לבד גם בלי הקדם התפלה נמשך ג"כ המשכה עליונה מבחי' אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] לבד

De même, pour parvenir à l'attraction de cette lumière qui vient par la Torah, laquelle est un éveil d'en haut provenant d'un niveau extrêmement élevé, il faut d'abord «Ouvre-moi»; c'est là le sens de la prière, etc. Et bien que, par la Torah seule, même sans qu'une prière la précède, une attraction élevée soit également attirée, provenant uniquement du niveau de l'éveil d'en haut,

אך עכ"ז [עם כל זה] הרי נודע שיש מעלות ומדרגות אין קץ בהמשכה זו ולכן לא דמי התורה שקודם התפלה לעסק התורה שאחר התפלה כמ"ש במ"א שזהו מאמר אבא בנימין על תפילתי שתהא סמוכה למטתי כו' ועמ"ש סד"ה אדם כי יקריב מכם.

néanmoins, on sait qu'il existe dans cette attraction des niveaux et des degrés infinis. La Torah qui précède la prière ne peut donc être comparée à l'étude de la Torah qui suit la prière, comme il est écrit ailleurs: tel est le sens de la parole d'Abba Binyamin, «que ma prière soit proche de mon lit», etc. Voir aussi ce qui est écrit à la fin du discours commençant par «Lorsqu'un homme parmi vous présentera une offrande».

אך עיקר בקשת משה היה להמשיך בחיי ראייה בעסק התורה על דרך מה שאמר דעה"ע גל עיני ואביטה
נפלאות מתורתך:)

Mais l'essentiel de la requête de Moché était d'attirer le niveau de la vision dans l'étude de la Torah, à la manière de ce que dit le roi David, que la paix soit sur lui : « Ouvre mes yeux, et je contemplerai les merveilles de Ta Torah. »)



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/vaeschanan/3/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak